

Crise des migrants à la frontière biélorusse : une menace à «la sécurité de l'UE», estime la Pologne

La situation se tend entre la Pologne et la Biélorussie au sujet des migrants massés à la frontière. Varsovie met en garde contre un risque pour «l'UE tout entière», Minsk dénonce des «provocations».



La police polonaise est mobilisée à la frontière avec la Biélorussie pour empêcher des migrants d'entrer. BELTA/AFP/Leonid Shcheglov



Par Le Parisien avec AFP



Le 9 novembre 2021 à 09h57

0

La situation se tend de plus en plus, à la frontière entre la Pologne et [la Biélorussie](#), où des milliers de migrants sont massés. « Sceller la frontière polonaise relève de notre intérêt national. Mais aujourd'hui, c'est la stabilité et la sécurité de l'UE tout entière qui est en jeu », a mis en garde le Premier ministre polonais, Mateusz Morawiecki, sur Twitter ce mardi. « Cette attaque hybride du régime (du président biélorusse Alexandre) Loukachenko nous vise

tous. Nous ne nous laisserons pas intimider et nous défendrons la paix en Europe avec nos partenaires de l'Otan et de l'UE », a-t-il ajouté.



De son côté, la Biélorussie a dénoncé des accusations « sans fondement et sans justification », a indiqué le ministère de la Défense dans un communiqué, accusant à son tour la Pologne de « provocations » à la frontière et de faire « délibérément » monter les tensions.

Lundi, la police aux frontières polonaise avait diffusé des vidéos montrant des migrants, principalement originaires du Moyen-Orient, munis de cutters et de branches pour essayer de forcer le passage de la frontière, hérissée de barbelés coupants, tandis que des policiers polonais en tenue antiémeute veillaient au grain. Le porte-parole du gouvernement polonais Piotr Muller a déclaré à la presse qu'au total 3 000 à 4 000 migrants s'étaient massés près de la frontière.

« Les forces du ministère de l'Intérieur et des soldats ont réussi à stopper la première tentative de passer la frontière en masse » mais « nous craignons qu'il ne puisse y avoir une escalade de ce type d'actions à la frontière polonaise dans un avenir proche et de nature armée », a-t-il ajouté, accusant à nouveau des personnes « liées aux services secrets biélorusses » d'être derrière ces tentatives de passage illégal de migrants.



A Varsovie, une cellule de crise gouvernementale, à laquelle participent le Premier ministre, Mateusz Morawiecki, ainsi que les ministres de l'Intérieur et de la Défense, s'est réunie ce lundi. « Nous nous préparons à tous les scénarios », a écrit sur Twitter le ministre de l'Intérieur Mariusz Kaminski.

Une arrivée orchestrée ?

Bruxelles a accusé [le président biélorusse, Alexandre Loukachenko](#), d'orchestrer l'arrivée de cette vague de migrants et de réfugiés en réponse [aux sanctions européennes décidées](#) après la répression brutale dont l'opposition a été la victime. La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a à cet égard appelé lundi les Etats membres de l'UE à donner leur vert à de nouvelles sanctions.

À lire aussi **Qui est Loukachenko, le tout-puissant président de Biélorussie ?**

« L'instrumentalisation des migrants dans un but politique est inacceptable » a-t-elle insisté dans un communiqué. Outre une

Crise des migrants à la frontière biélorusse : une menace à «la sécurité de l'UE», estime la Pologne - Le Parisien **«inacceptable»**, a-t-elle jugé dans un communiqué. Outre une extension des sanctions contre le régime de Minsk, elle souligne que l'Union européenne « va examiner comment sanctionner les compagnies aériennes de pays tiers » qui acheminent les migrants au Biélorussie.

Une réaction similaire s'est fait entendre du côté des Etats-Unis qui « condamnent fermement l'exploitation politique et la manipulation de personnes vulnérables par le régime » biélorusse, par la voix du porte-parole de la diplomatie américaine, Ned Price. « L'utilisation des migrants par le régime Loukachenko en tant que tactique hybride est inacceptable », a également mis en garde l'Otan, appelant la Biélorussie à « respecter le droit international ».

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

De son côté, l'Allemagne a appelé mardi l'Union européenne à « faire front commun » pour parer à la situation, assurant par la voix de son ministre de l'Intérieur, Horst Seehofer, que « la Pologne ou l'Allemagne ne peuvent pas faire face à ceci toutes seules. (...) Nous devons aider le gouvernement polonais à sécuriser sa frontière extérieure. Cela devrait être l'affaire de la Commission européenne. Je l'appelle maintenant à prendre des mesures », a-t-il insisté.

Des Biélorusses ont raconté être forcés à franchir la frontière

Ces accusations ont été balayées à plusieurs reprises [par les autorités biélorusses](#). « Tous ces gens, dont des femmes et des enfants, ne présentent aucune menace pour la sécurité et n'ont rien d'agressif », a rétorqué un responsable des gardes-frontières biélorusses, Anton Bychkovsky. « Selon ces réfugiés, ils se sont rassemblés pour former un groupe assez large pour empêcher leur expulsion forcée par la Pologne et attirer l'attention de la communauté internationale sur le non-respect des droits de l'homme en Pologne », a-t-il ajouté. Des médias polonais ont cependant diffusé des interviews de migrants contredisant cette

version et expliquant que les Biélorusses les forcent à franchir la frontière.



Des dizaines de vidéos diffusées sur les réseaux sociaux lundi montraient des groupes de centaines de personnes, portant des vêtements chauds et des sacs à dos, marchant le long d'une route. Selon une géolocalisation faite par le service de fact-checking de l'AFP, une des vidéos a été prise à Bruzgi en Biélorussie, à 1,2 km de la frontière avec la Pologne.

La situation se détériore depuis fin août et [a poussé la Pologne à ériger une clôture de barbelés](#) et à instaurer un état d'urgence empêchant la présence de médias dans la zone, en plus de masser des milliers de soldats. Au moins dix migrants sont morts jusqu'à présent dans la région, dont sept du côté polonais de la frontière, selon le quotidien polonais Gazeta Wyborcza.

Dans la rubrique International

[Assaut du Capitole : des conseillers de Trump convoqués par la commission d'enquête parlementaire](#)

[Niger : au moins 26 enfants meurent dans l'incendie de leur école en paille](#)

Israël : le logiciel espion Pegasus utilisé contre des militants palestiniens

 VOIR LES COMMENTAIRES

Les plus lus, International

- | | |
|--|----------|
| Sous-marin endommagé en mer de Chine : l'US Navy relève le commandement de ses fonctions | 1 |
| Monaco : la princesse Charlene de retour chez elle après des mois en Afrique du Sud | 2 |
| Iran : 10 ans de prison supplémentaires et 148 coups de fouets pour l'avocate des droits des femmes | 3 |
| Des répliques de bateaux de guerre américains, probablement des cibles d'entraînement, filmées dans le désert chinois | 4 |
| Crise avec la France : Alger ne fera pas «le premier pas» pour apaiser les tensions avec Macron | 5 |

International

Assaut du Capitole : des conseillers de Trump convoqués par la commission d'enquête parlementaire

Niger : au moins 26 enfants meurent dans l'incendie de leur école en paille

Israël : le logiciel espion Pegasus utilisé contre des militants palestiniens

Des répliques de bateaux de guerre américains, probablement des cibles d'entraînement, filmées dans le désert chinois